

Trois sermons sur le

Psaume 22

Mario Veilleux

Mars 2009

Table des matières

Le Psaume de la croix - première partie - Psaume 22:1 à 12	1
Le Psaume de la croix - deuxième partie - Psaume 22:13 à 22	8
Le Psaume de la croix - troisième partie - Psaume 22:23 à 32	16

Le Psaume de la croix - première partie

(Psaume 22:1 à 12)

Combien de fois, combien de fois est-ce qu'on se fait dire: "La Bible, c'est écrit par des hommes." Sous-entendu: "Ce n'est pas fiable." Et combien de fois répondons-nous: "Oui, c'est vrai, la Bible, c'est écrit par des hommes, mais, mais, mais ce sont des hommes poussés par Dieu, guidés par Dieu, inspirés de Dieu, conduits par Dieu. Donc, c'est très fiable!" (2 Pierre 1:21)

Parmi les hommes que Dieu a utilisés pour écrire sa vérité, il y a David. David. Jésus lui-même a dit que David était animé par l'Esprit Saint lorsqu'il a écrit les Psaumes (Marc 12:36 / Matthieu 22:43). C'est Jésus qui a dit ça. Pierre et Jean ont eux aussi dit que David a parlé de Jésus par l'Esprit Saint (Actes 2:25 / 2:30-31 / 4:25). L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit que Dieu a dit sa vérité par la bouche de David (Hébreux 4:7).

L'Esprit de Dieu a parlé par David. L'Esprit de Dieu qui était en David a attesté d'avance les souffrances de Jésus-Christ et la gloire qui s'ensuivrait, autrement dit sa mort et sa résurrection (1 Pierre 1:10-12). Et ceci est particulièrement évident au Psaume 22 dont nous venons de faire la lecture.

Le Psaume 22 est appelé le Psaume de la croix. L'Église de tous les temps reconnaît sans hésiter dans ce Psaume 22 le tableau prophétique de la passion de Jésus-Christ, et des conséquences bénies de sa résurrection.

Vous vous souvenez peut-être de cet homme très riche dont nous parle Actes 8. C'était un haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie et le surintendant de tous ses trésors. Il était assis sur son char, et il lisait Ésaïe 53 mais ne comprenait pas. Dieu lui envoie Philippe. Philippe lui dit: "Comprends-tu ce que tu lis?" Et l'homme répond à Philippe: "Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide?... Je te prie: de qui le prophète dit cela? De lui-même, ou de quelque autre?" (Actes 8:30-31,34) Et évidemment, Philippe s'empresse de lui dire qu'Ésaïe parle de Jésus!

Eh bien quand on lit le Psaume 22, on pourrait demander la même question: "De qui le prophète dit cela? De lui-même, ou de quelque autre?" David parle-t-il de lui-même dans ce Psaume 22, ou bien parle-t-il de quelqu'un d'autre? Et si c'est de quelqu'un d'autre, c'est de qui? La réponse, c'est que David parle du Messie Sauveur Jésus-Christ. Le Psaume 22 est un Psaume messianique. Les paroles de ce Psaume s'appliquent proprement au Messie, en qui elles trouvent leur accomplissement. Le caractère messianique du Psaume 22 est surabondamment établi, d'abord par Jésus

lui-même, et ensuite par les apôtres.

Alors que nous commençons une série de trois prédications sur ce merveilleux Psaume 22, nous allons voir que ce dont parle ce Psaume ne peut pas se trouver dans la vie de quelqu'un d'autre que Jésus-Christ. David, inspiré de Dieu, a en vue quelque chose de plus grand que les événements de sa propre histoire personnelle. Ce qu'il écrit ici préfigure les souffrances de Jésus et sa résurrection. Bien sûr, il y a quelques éléments qui peuvent s'appliquer à certaines épreuves qu'a vécues David, et même à des épreuves que vivent les chrétiens; mais ce Psaume est beaucoup plus que ça.

C'est très intéressant de remarquer que les prophéties de l'Ancien Testament annonçant notre Sauveur ont non seulement précisé quelles oeuvres il allait faire, et quelles souffrances il allait endurer, mais même les mots mêmes que lui et ses ennemis allaient dire. Quelle que soit la référence que ces mots du Psaume 22 avaient avec la vie de David, il ne fait aucun doute qu'ils concernent principalement le Seigneur Jésus-Christ. En Jésus ils reçoivent leur accomplissement ultime.

Ce psaume de la croix commence avec un coup de canon: **"Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné? Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut."**

Immédiatement, sans préambule, nous sommes placés devant le grand fait de l'abandon de Jésus-Christ. Ce premier verset, nous l'entendons de la bouche du Seigneur Jésus lui-même sur la croix. Jésus, en quelque sorte, s'approprie le Psaume 22 en le citant sur la croix: c'est la quatrième parole des sept paroles de notre Sauveur mourant pour nous. Les Évangiles en témoignent.

"Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné?" C'est une des paroles les plus profondes et des plus insondables de la Bible.

Nous avons dans ces toutes premières paroles du Psaume 22 la clé de l'oeuvre accomplie par Jésus. Si cette parole n'était pas dans la Bible, il manquerait une pièce à conviction des plus importantes dans le dossier de l'oeuvre de Jésus, celle qui permet de connaître avec certitude le sens de la croix. Sans cette parole, l'effrayante réalité de la mort de Jésus, l'abandon terrifiant dont Jésus a été l'objet et qu'aucun autre homme n'a jamais ressenti, nous seraient inconnus.

"Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné?" Si on y pense bien, seul Jésus pouvait poser cette question avec la conscience pure de toute offense.

Nous, laissés à nous-mêmes, Dieu aurait une liste infinie de raisons de nous abandonner. Mais Jésus, son Fils unique parfait et saint, quel mystère! Cette douleur n'a pu être ressentie dans sa plénitude que par celui qui n'a jamais péché; et c'est sur ses lèvres seulement que ce pourquoi a été tout à fait légitime. Partout ailleurs, le mal commis, connu ou ignoré, est une explication suffisante de l'éloignement de Dieu.

Le caractère étonnant de cet abandon est évoqué aux versets 3 à 11. Je relis d'abord les versets 3 à 6: **"Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; la nuit, et je ne garde pas le silence. Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. En toi se confiaient nos pères; ils se confiaient, et tu les délivrais. Ils criaient à toi et ils échappaient; ils se confiaient en toi et ils n'étaient pas dans la honte."**

Qu'est-ce que nous avons ici dans ces versets? Nous avons le Sauveur qui se confie en l'Éternel. Il fallait cette circonstance inouïe de l'abandon pour mettre en évidence la vraie mesure de la perfection de Jésus manifestée dans sa confiance. Personne ne pourra dire: "Jésus s'est confié parce que Dieu était pour lui, donc c'était facile!" Non. Nous voyons Jésus-Christ se confier en Dieu quand Dieu était contre lui. Notre Sauveur demeure parfait, égal à lui-même jusqu'au bout de l'épreuve.

"Je crie et tu ne réponds pas. Ce n'est pas normal." Le silence de Dieu est contraire à la nature même du Dieu d'Israël et à toute sa manière d'agir dans le passé. Parce que la "règle" dans la famille des élus, c'est qu'ils crient à Dieu, et Dieu les délivre. "Mais moi je crie avec foi, et je ne reçois pas d'assistance. Tous les autres ont été aidés, mais moi je ne le suis pas."

L'histoire de la rédemption révèle un Dieu loyal, fidèle et capable de sauver. Pourquoi est-il indifférent maintenant? "Nos pères se confiaient en toi, et toi, tu les délivrais. Ils n'ont pas eu à rougir de s'être fiés à toi." Le Messie se sent coupé de ce privilège d'être défendu par Dieu. La foi des ancêtres et la foi du Messie est la même, dans un sens; mais leur expérience de délivrance n'est pas la même. Dieu a délivré son peuple, mais le Messie, lui, est abandonné.

Regardez les versets 7 à 9: **"Et moi, je suis un ver et non un homme, le déshonneur des humains et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent les lèvres, hochent la tête: Remets ton sort à l'Éternel! L'Éternel le libérera, il le délivrera, puisqu'il l'aime!"**

Autrement dit, je suis dans un état d'extrême faiblesse et de mépris. "Moi, je suis un ver et non un homme." Quel contraste entre le grand "Je suis", et ce "je suis un ver"! C'est le Seigneur de l'univers qui parle! Il se compare à un pauvre ver. Il exprime le sentiment d'être moins qu'humain.

Jésus se nomme un ver à la lumière de l'opinion que les hommes ont de lui. Tout le monde marche sur lui, le foule aux pieds. Le Dieu puissant, un ver! L'apôtre Paul écrira plus tard: "Il a été crucifié en raison de sa faiblesse" (2 Corinthiens 13:4).

"Tous ceux qui me voient se moquent de moi." À l'occasion, il peut arriver qu'une personne se moque de vous. Ce n'est jamais intéressant. Imaginez une journée où tous ceux qui vous voient se moquent de vous! Ici, ils ouvrent les lèvres, hochent la tête, tirent la langue, sifflent, font des grimaces devant celui devant qui les anges se voilent la face parce qu'il est trop saint! (Ésaïe 57:4 / Lamentations 2:16 / Psaume 109:25 / Psaume 35:21 / Ésaïe 6:1-3) Quelle cruauté!

Après avoir médité les souffrances de notre Sauveur en croix, comment pouvons-nous nous plaindre de subir quelques moqueries à l'occasion? Quand nous sommes ridiculisés, souvenons-nous de notre Sauveur qui a enduré tout des pécheurs. Si nos yeux sont sur lui, nous allons être bien moins affectés par ces choses-là.

Au verset 9 nous sont rapportées les paroles des persécuteurs; ils tournent le fer dans la plaie. Jean Calvin a dit: "Satan n'a pas de dard plus mortel, pour décourager les âmes, que quand, tournant les promesses de Dieu en moquerie, il tâche de nous arracher notre espérance." C'est ce que les moqueurs font ici: "Confie-toi en Dieu! Tu disais que c'est ça qu'il faut faire et qu'il exauce? Alors fais-le!"

Regardez bien maintenant les versets 10 à 12: **Oui, tu m'as tiré du ventre maternel, tu m'as confié aux seins de ma mère; Sur toi, j'ai été jeté dès les entrailles maternelles, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours!"**

Le Messie détourne ses yeux des moqueurs, et il les tourne vers Dieu. Il se retire une fois de plus dans la citadelle de sa foi. Sa confiance en Dieu ne date pas d'hier. Dieu l'avait déjà mis à part dès le sein de sa mère et il l'avait appelé par sa grâce. Il était consacré au Dieu de l'alliance.

Alors, **"ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne**

ne vient à mon secours!" Cette première partie du Psaume se termine par cette prière. **"Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours!"**

Lui dont toute l'existence était "auprès du Père" (Jean 1:1), voilà que le Père n'est plus là pour lui! Ces paroles expriment l'étendue et la profondeur des souffrances de Jésus pour notre salut. Tout secours et toute consolation lui sont retirés. Jésus n'a plus de lumière, plus de protection, plus de consolation, plus de joie. Il est plongé dans un insondable abîme de tous les maux. C'est l'abandon suprême.

Son cri n'est ni la réaction due à la torture physique ou morale, ni le cri de détresse d'un mourant. Quelque chose d'autre est en vue: c'est l'impensable qui arrive. Le Fils éprouve, au fond de son être, l'absence du Père. Son épreuve atteint le coeur, l'essence même de l'identité de Jésus, à savoir son rapport privilégié avec le Père. C'est une impression d'imputation sans pareil, une solitude pas endurable.

Ces paroles de Jésus n'expriment ni l'impatience, ni l'ignorance; mais elles révèlent en Jésus un état qui est la conséquence de la charge de nos péchés assumée par lui. Jésus est abandonné de la sorte parce qu'il représente son peuple coupable. Dieu a mis sur lui l'iniquité de nous tous (Ésaïe 53:6). Il fallait que Jésus éprouve cette souffrance pour nous. Jésus est abandonné parce que nos péchés le séparent de son Dieu: il est notre Substitut. Il devient malédiction pour nous (Galates 3:13).

Lui qui était parfait, qu'aucune souillure n'avait jamais atteint, il a été fait péché. Sans la croix, nous n'avons pas de salut. Jésus s'isole sous le jugement. Il porte les péchés qui nous accusent en connaissant, lui seul, l'abandon dramatique que nous méritons. "Père, dit Jésus en d'autres mots, je me mets dans la nuit, mais donne-leur la pleine lumière du soleil de ton amour jusqu'au grand jour. Je veux être seul dans le drame." L'abandon de Jésus nous ouvre le paradis.

Bien-aimés de Dieu, j'aimerais vous rappeler trois conséquences des souffrances et de la mort de Jésus sur la croix.

Premièrement, Jésus sauve parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui (Hébreux 7:25). En entendant le début du Psaume 22: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?", le coeur chrétien s'empresse de répondre: "C'est pour moi! Il a été abandonné pour moi, pour me sauver de toutes mes offenses contre Dieu!" "Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi" (Galates 2:20).

Jésus sauve parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Parfaitement. Les bulletins de nouvelles nous rapportent souvent que tel ministre du gouvernement rejette toute responsabilité. Ou que Monsieur Untel accepte le blâme seulement en partie. Chacun essaie de se laver les mains et de "dumper" la patate chaude ailleurs. Jésus, lui, le Saint, il a pour sa part pris sur lui l'entière responsabilité de toutes nos fautes, il a accepté tout le blâme à notre place! Il a plaidé coupable! Quel Sauveur merveilleux nous avons!

Bien-aimés, notre seule espérance est l'abandon du Fils de Dieu par son Père. Toute idée que chacun sera sauvé par ses oeuvres ne résiste pas au choc contre le roc dur de cette parole de Jésus en croix.

Le nouveau président des États-Unis a accordé une longue entrevue durant laquelle on lui a posé plusieurs questions sur ce qu'il croit. On lui a demandé: "Quelle est l'essence de votre foi?" Il a répondu ceci: "Je crois que le Christ est mort pour racheter mes péchés et que je connais la rédemption grâce à lui. Je sais que si je ne m'égare pas, je pourrai peut-être accomplir en partie ce qu'il attend de moi. Cela veut dire que ces péchés que je commets régulièrement seront peut-être pardonnés." Franchement, ça ressemble pas mal au salut par les oeuvres. "Il ne faut pas que je m'égare, il faut que j'accomplisse, et peut-être mes péchés seront pardonnés." L'oeuvre de Jésus nous place dans une plus grande certitude que ça: Jésus sauve parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Son oeuvre est parfaite.

Deuxièmement, l'abandon de Jésus-Christ sur la croix nous procure un grand réconfort quand nous passons par des moments de noirceur spirituelle. Ce qui arrive. Parce que Jésus a été abandonné quelque temps sur la croix, ceux qui croient en lui ne seront pas abandonnés pour toujours. C'est la plus grande sécurité du monde. Le Psaume 22 est une prière de supplication qui va de l'angoisse à l'assurance, du conflit à la confiance. Jésus a assumé l'abandon nécessaire au salut des pécheurs. Dépourvu de tout, Jésus n'avait plus que la promesse de Dieu à laquelle accrocher son espoir. Il nous donne le modèle à suivre dans nos moments d'angoisse et de désorientation: avoir foi aux promesses de Dieu. Parce que Jésus a été abandonné pour nous, nous pouvons dire: "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi." Tu es avec moi. Voilà mon réconfort (Psaume 23:4).

Troisièmement, la misère de ceux qui ne s'intéressent pas au sacrifice de Jésus sera terrible. Jésus a connu la fournaise de notre perdition. Ceux qui ne connaissent pas Jésus, ou qui ne veulent rien savoir de lui, ne pourront pas s'en tirer sans conséquence. Ils en souffriront éternellement.

L'implication pour nous est la suivante: ne soyons pas égoïstes en gardant pour nous le trésor de la connaissance de Jésus Sauveur. Ne soyons pas égoïstes, mais partageons chaque jour avec ceux qui nous entourent notre bonheur d'avoir un Sauveur. C'est l'heureux privilège des croyants de dire aux autres qu'ils ont un Sauveur, et qu'ils en sont très heureux. Pas besoin de diplôme particulier pour faire ça. Que l'amour du Sauveur pour les perdus remplisse désormais nos coeurs. Ne restons pas silencieux ou indifférents, mais disons aux autres que nous avons trouvé le Sauveur, ou plutôt, que le Sauveur nous a trouvé.

Et quel Sauveur merveilleux il est! Amen!

Quelques questions pour l'étude personnelle

* Lecture: Psaume 22

* Lisez le Psaume deux fois, dont l'une à voix haute. Quel serait le meilleur titre pour ce Psaume? Pourquoi?

* Lecture: Psaume 22:2

* Si cette parole n'était pas dans la Bible, en quoi manquerait-il quelque chose? Pourquoi Jésus seul pouvait-il poser cette question? Si nous, on la posait à Dieu, ou si les deux malfaiteurs sur la croix l'avaient posée à Dieu, quelle réponse Dieu aurait-il pu faire?

* Lecture: Psaume 22:3-6

* Vos enfants peuvent-ils dire: "En toi se confiaient nos pères"? En quoi la longue tradition de confiance en Dieu et la longue tradition des délivrances procurées par le Seigneur sont-elles un stimulant pour votre vie de prière?

* Lecture: Psaume 22:7-9

* Jésus comparé à un ver, qu'en pensez-vous? Se moque-t-on de vous ces temps-ci? En quoi le Psaume 22 peut-il vous aider face aux moqueries?

* Lecture: Psaume 22:10-12

* Face aux moqueurs, vers qui se tourne le Messie? En quoi son histoire personnelle lui sert-elle d'argument pour sa prière?

* Lecture: Hébreux 7:25 / Galates 2:20

* Jésus a-t-il pris une partie du blâme, une partie de la responsabilité? Si non, qu'a-t-il pris? Grâce à lui, pouvons-nous toujours dire Psaume 23:4? Et qu'est-ce qui attend ceux qui ne veulent rien savoir de Jésus? Est-ce juste?

Le Psaume de la croix - deuxième partie

(Psaume 22:13 à 22)

PAMPELUNE, c'est le nom d'une ville d'Espagne. Pampelune. Dans les rues de cette ville, chaque année, pendant une semaine en juillet, à 8h00 du matin, on lâche une quinzaine de taureaux (encierro = enfermer). Des personnes vêtues de blanc courent devant les taureaux, au risque de se faire encorner ou piétiner. Des accidents graves se produisent chaque année. Cette ville est maintenant connue internationalement pour ses lâchers de taureaux dans ses rues.

Imaginez maintenant une autre scène: imaginez non pas une quinzaine de taureaux, mais cinquante, ou cent, ou plus encore. Imaginez une seule personne, nue, attachée, incapable de bouger, placée au centre de ces taureaux, dans un endroit fermé.

Voilà qui nous donne une petite idée de comment le Messie, notre Sauveur, se sent sur la croix! C'est ce que nous rapportent les versets 13 et 14 du Psaume 22, que je relis maintenant: **"De nombreux taureaux m'entourent, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, comme un lion qui déchire et rugit."**

Nous continuons ce matin de contempler l'amour de notre Sauveur tel que nous le révèle le Psaume 22, le Psaume de la croix. Nous nous arrêtons principalement ce matin aux versets 13 à 22. On pourrait donner le titre suivant à ces versets: "Grande détresse, nombreux ennemis!" Nous avons ici les souffrances de notre Sauveur Jésus pour expier nos fautes. Ces choses ne peuvent pas s'appliquer à David qui écrit le Psaume 1000 ans avant Jésus-Christ; David est animé par l'Esprit de Dieu pour annoncer d'avance les souffrances de Jésus et la gloire qui va suivre.

Ces taureaux qui entourent Jésus, qui sont-ils? Il s'agit bien sûr des prêtres, des anciens, des scribes, des Pharisiens, des chefs religieux, des soldats romains: autrement dit tous les ennemis acharnés et déchaînés contre le Seigneur. Ils entourent Jésus comme un troupeau de bêtes féroces, brutes, sauvages, furieuses, qui rugissent et veulent mettre à mort leur proie. La rage insensée de ces ennemis les rend semblables à des bêtes féroces entourant un homme sans défense.

Voyez Jésus sans aide, désarmé, nu, jeté au milieu de cette horde de taureaux furieux et incontrôlables. Un seul taureau, c'est assez épouvantable; de nombreux taureaux, c'est pire. En plus, ce sont des taureaux de Basan: Basan était une région renommée pour l'énormité de ses taureaux et leur caractère redoutable

(Deutéronome 32:14 / Ézéchiel 39:18 / Amos 4:1 / Michée 7:14). On comprend la prière de Jésus au verset 12: "Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours!"

Jésus aurait pu se faire entourer "comme ça" de douze légions d'anges qui auraient facilement "pichenotté" les taureaux, s'il avait voulu. Mais il a refusé, par amour pour nous. Le Lion de Juda est entouré, encerclé, coincé, par ces taureaux-lions qui rugissent et déchirent (7:2 / 10:9 / 17:12 / Ésaïe 38:13). Voyez-vous les ravages de la Chute? Cette hostilité féroce des créatures contre leur Créateur? Que c'est laid! Jésus subit ces horreurs, par amour pour nous.

Regardez le verset 15: **"Je suis comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent; mon coeur est comme de la cire, il se fond au milieu de mes entrailles."**

"Je suis comme l'eau qui s'écoule." c'était une façon de dire: je suis en train de m'en aller, de mourir. Écoutez bien 2 Samuel 14:14: "Nous devons tous mourir un jour, et nous sommes alors comme de l'eau qu'on répand par terre et qu'on ne peut plus recueillir." Le Messie approche de la mort. Il est réduit à la plus extrême faiblesse. Ça ne va plus du tout. Il se sent partir.

"Tous mes os se disloquent." La solidité de son corps est détruite. Il n'a plus de consistance, d'unité, de vitalité. Il se sent désarticulé. Voilà ce que subit Jésus alors qu'il devient le dépositaire de tous les péchés de son peuple, la décharge publique, en quelque sorte.

"Mon coeur est comme de la cire, il se fond au milieu de mes entrailles." Le Messie ressent jusque dans les profondeurs de son être l'impact de l'abandon. C'est comme si son coeur lui manque, il perd toute vigueur (Josué 7:5). Il est comme en état de choc. Si le coeur du Lion de Juda a été à ce point défait, imaginez ce que devront endurer ceux qui le rejettent quand Dieu leur manifestera sa colère!

Regardez bien le verset 16: **"Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; tu me réduis à la poussière de la mort."**

"Ma force se dessèche comme l'argile." Le Dieu fort n'a plus de force. Le Messie est un homme brisé. Psaume 31:11: "Pour avoir péché, je perds des forces." Mais le Messie n'a pas péché! Mais il est notre substitut!

"Ma langue s'attache à mon palais." Ça veut dire que Jésus est consumé,

dévoré par une soif ardente, extrême. De toutes ses souffrances physiques sur la croix, c'est la seule dont se plaint notre divin Sauveur dans les Évangiles. "J'ai soif", s'écrie-t-il du haut de la croix (Jean 19:28 / Psaume 69:3 / Lamentations 4:4). Le Créateur des océans a soif. Celui qui disait: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive" (Jean 7:37), il dit maintenant: "J'ai soif, ma langue s'attache à mon palais."

"Tu me réduis à la poussière de la mort." Le Messie se sent descendre dans la poussière du tombeau. "Tu m'as réduit": à qui parle-t-il? Il parle à Dieu son Père, et non pas aux bourreaux, parce que c'est son Père qui l'a livré à la mort; les Juifs ne sont que les exécuteurs, criminels à cause de leur malice, de la sentence divine (Ésaïe 53:6-8). C'est la main même du Père qui à Gethsémané lui avait remis la coupe qu'il buvait maintenant. Et il l'avait acceptée.

"Tu me réduis à la poussière de la mort." On ne peut pas ici s'empêcher de penser à Genèse 3:19: "Tu es poussière et tu retourneras à la poussière." Jésus prend cette malédiction sur lui.

Regardez bien maintenant le verset 17: **"Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds."**

Des scélérats, ce sont des criminels. La pensée de la mort qui approche évoque dans l'esprit du Messie l'image de ces chiens sauvages qui abondent dans les villes, prêts à se jeter sur tout ce qui peut leur servir de pâture. Dans la Bible, le chien n'était pas du tout le meilleur ami de l'homme. Les chiens se promenaient en bande, passaient leurs journées à fouiller dans les vidanges, mangeaient à peu près n'importe quoi, contractaient des maladies qu'ils transmettaient aux humains en les attaquant (Psaume 59:14-15). Ils léchaient le sang des misérables et mangeaient les corps des morts (Psaume 68:23 / 1 Rois 14:11 / 16:4 / 21:19,23,24 / 2 Rois 9:10 / Luc 16:21).

Ces ennemis entourent Jésus, rôdent autour de lui. Quelle lâcheté les hommes ont à l'égard de celui qui est là, sans défense! Tel est le cœur de l'homme débordant de haine contre son Créateur venu pour lui faire du bien! Une véritable meute de chiens hurlant contre celui qui est parfait, qui est l'expression même de la douceur et de la bonté!

"Ils ont percé mes mains et mes pieds." Les mains de Jésus, qui faisaient tant de bien, les hommes les ont percées! Ces mains, dans lesquelles nos noms sont

gravés! (Ésaïe 49:16) Ces mains qui guérissaient tant de maladies et d'infirmités! (Marc 1:41) Ces mains élevées pour bénir! (Luc 24:50) Ces mains fortes pour défendre et protéger! (Psaume 138:7 / Ésaïe 49:2) Et les pieds de Jésus, qui allaient partout pour faire du bien (Actes 10:38), les hommes les ont percés! (Ésaïe 53:5 / Zacharie 12:10 / Luc 24:39 / Apocalypse 1:7)

Regardez le verset 18: **"Je compte tous mes os. Eux, ils observent, ils arrêtent leurs regards sur moi;"**

"Je compte tous mes os." Le Messie est dans un tel état d'épuisement et d'amaigrissement que tous ses os deviennent saillants. Et ses os lui font mal. Lui qui compte tous nos cheveux et prend un soin immense de nous, voyez quel traitement les hommes lui réservent!

"Eux, ils observent, ils arrêtent leurs regards sur moi." Ça veut dire: ils regardent leur oeuvre avec satisfaction. Ils le "yeutent", plutôt que de l'aider. Vous le savez: ce n'est pas du tout intéressant de se faire fixer, particulièrement quand on est tout croche, loin d'être "à notre meilleur". S'ils avaient eu la moindre délicatesse, ils ne se seraient pas permis de le regarder sur la croix. Il y a des choses qui ne se regardent pas. Un minimum d'égards veut que l'on détourne les yeux de quelqu'un qui souffre, avec un sentiment de confusion. Eux, au contraire, sont là, cyniques, à ne rien ménager, sans la moindre retenue. Quel voyeurisme dégueulasse! Pas étonnant que Dieu ait décidé de "souffler la lumière" du soleil pendant trois heures: les Évangiles disent: "Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre" (Matthieu 27:45). Comme si Dieu avait dit: "C'est assez!"

Quel grand amour Jésus a eu pour nous, pour souffrir toutes ces choses! Quel grand amour!

Regardez maintenant le verset 19: **"Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique."**

Qui pouvait prévoir, mille ans à l'avance, le tirage au sort d'une tunique? C'est l'Esprit Saint qui a inspiré la prophétie et qui a veillé à son accomplissement. Nous ne sommes pas ici devant une série de coïncidences accidentelles, mais devant le plan parfait du Dieu qui nous aime.

Les quatre Évangiles rapportent l'accomplissement littéral de cette prophétie: ce partage des vêtements de Jésus et le tirage au sort de sa tunique (Matthieu

27:35 / Marc 15:24 / Luc 23:34 / Jean 19:24). La tunique est le vêtement de dessous après l'enlèvement duquel le corps est complètement nu. Disposer de ce vêtement, c'est déclarer un homme déchu de la vie. Ils ont tout pris de lui. Les pécheurs dérobent Monsieur Générosité Suprême. Les ennemis de Jésus, pour bien lui faire sentir qu'il ne compte plus parmi les vivants, se partagent ses vêtements.

Celui qui avait dit: "Ne vous inquiétez pas de quoi vous serez vêtus car votre Père prend soin de vous" (Matthieu 6:31) est dévêtu et abandonné nu. Celui qui avait vêtu Adam, le second Adam, il est dévêtu et plongé dans la honte. Quel mépris extrême de celui qui habille même les fleurs!

La honte de la nudité était une des conséquences immédiates de la chute; Jésus est dénudé, pour pouvoir nous vêtir de sa justice. Le prophète Ésaïe dit ces paroles admirables: "Le Seigneur m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice" (Ésaïe 61:10). Ce sont là des mots que nous ne pesons pas assez.

Le voici notre Sauveur! Il est sur une croix, dépouillé, humilié, navré, rejeté de tous, un objet de haine, de mépris, de moquerie et de répulsion. Dans une telle situation, la prière semble pour certains être absolument inutile. Mais la foi espère contre toute espérance. Et Jésus prie. Jésus prie!

Verset 20: **"Et toi, Éternel, ne t'éloigne pas! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours!"**

Le Sauveur supplie de nouveau son Père, comme au verset 12. Les hommes n'ont plus rien à faire contre lui, il est maintenant en face de la mort, son dernier ennemi, et il demande non pas de l'éviter, mais d'échapper promptement à ses étreintes quand elle l'aura saisi.

"Toi qui es ma force." L'absence de toute force propre et de tout secours visible n'obscurcit pas cette vérité dans le coeur du vrai croyant; elle la met plutôt en relief. L'Éternel est notre force.

Sa prière se poursuit aux versets 21 et 22: **"Délivre mon âme de l'épée, ma vie du pouvoir des chiens! Sauve-moi de la gueule du lion, et des cornes du buffle! Tu m'as répondu!"**

Les chiens, le lion, les cornes du buffle: autant d'images pour évoquer l'acharnement des ennemis. Dans la détresse, Jésus s'adresse à la bonne personne: le

Dieu des délivrances. Où est l'espérance du Messie? En Dieu! Où doit être notre espérance? En Dieu!

La gueule du lion, ici, nous fait évidemment penser à 1 Pierre 5:8: "Soyez sobres. Veillez! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer." Le diable, par la mort de Jésus, croyait tenir le Messie en sa puissance. Mais, une surprise l'attend! Le verset 22 se termine par: "Tu m'as répondu!" C'est ce dont nous parle la fin du Psaume, que nous regarderons dimanche prochain, Dieu voulant.

Avant de conclure ce matin, je dirai ceci: Il n'y a eu aucune douleur comme celle de Jésus. Rien n'en approche. Toutes les autres douleurs humaines sont des douleurs de pécheurs, et nous les méritons. Il n'y a jamais eu d'acceptation de la douleur comme celle-ci. Notre Sauveur se soumet absolument. C'est la mise à l'épreuve de sa perfection. Nous ne pouvons que nous prosterner devant cette soumission parfaite qui montre l'amour que le Sauveur a pour nous.

Quel prix nous devons maintenant attacher à l'oeuvre de Jésus-Christ! La puissance de Satan est aujourd'hui brisée! Au cours de ces trois heures sombres sur la croix, Jésus règle l'effrayante question du péché. Dieu ne nous abandonnera jamais parce qu'il a abandonné temporairement celui-là seul qui méritait de ne pas être abandonné.

Qu'est-ce que ces souffrances de notre Sauveur devraient produire en nous? Je souligne deux choses:

Premièrement, les souffrances de Jésus devraient produire en nous la plus profonde humiliation pour avoir occasionné tant d'angoisse à Jésus. Dans les souffrances de Jésus, nous lisons notre culpabilité et notre misère. Nous méritons d'être bannis pour toujours de la présence de Dieu. Nous méritons la colère de Dieu pour toujours. C'est ce que nos péchés méritent. Ne nous voyons jamais autrement qu'à cette lumière de la croix.

Deuxièmement, les souffrances de Jésus devraient produire en nous la plus profonde gratitude. Jésus ne s'est pas interposé pour sauver les anges déchus. Mais il s'est interposé pour nous sauver! Quelle gratitude nous lui devons!

Quelle perte nous subissons quand nous ne savons pas nous arrêter pour méditer ce qui se passe à la croix! Quelle perte nous subissons quand nous oublions la croix du Seigneur Jésus! Le contempler est le ressort caché de toute l'activité

chrétienne. L'âme s'enrichit, se nourrit et entre dans les joies de Dieu. Le Psaume 22 place devant nous une scène inépuisable à laquelle il faut constamment revenir, et en particulier le dimanche matin. Pourquoi ne pas lire ce Psaume de la croix chaque dimanche matin avant de venir ici, pour nous disposer à l'adoration? Que peut être notre adoration si nous n'entrons pas dans ce dont la croix nous parle?

Vivons comme si la mort de Jésus s'était passée hier. Si nous conservons le sentiment que la scène de la croix vient tout juste de se dérouler, combien notre vie entière sera imprégnée de la valeur du sacrifice offert, du prix payé pour notre rachat, et aussi d'une horreur du mal à la mesure de ce qu'a coûté son abolition.

Bien des animateurs de radio et de télévision nous disent, avant de faire une pause: "Restez là!" J'ai envie de vous dire: "Restez là! Restez au pied de la croix. Restez dans la présence de votre Sauveur expiant vos péchés. Restez devant le Psaume de la croix. Restez dans cette réalité de Jésus-Christ crucifié pour vous." N'oubliez jamais ça. Ne négligez jamais ce si grand sacrifice, qui vous procure ce si grand salut. Amen!

Quelques questions pour l'étude personnelle

* Lecture: Psaume 22:13-22

* Relevez les divers animaux que le Messie évoque dans ce Psaume pour parler de ses ennemis. Vous, si vous aviez à utiliser des noms d'animaux pour décrire vos ennemis, quels seraient-ils? Pourquoi?

* Lecture: Psaume 22:19 / Ésaïe 61:10

* Jésus était-il nu sur la croix? Qui avait "caché" la nudité d'Adam? Qui cache notre nudité, selon Ésaïe 61:10?

* Lecture: Matthieu 27:45 / Psaume 22:13-22

* Pourquoi y a-t-il eu des ténèbres sur toute la terre pendant trois heures, en plein jour? Qu'est-ce qui devait être caché, mais que les hommes indécents voulaient voir?

* Lecture: Psaume 22:13-22

* Comment vous préparez-vous le dimanche matin pour la célébration? Que pensez-vous de l'idée de lire chaque dimanche matin le Psaume 22, avant de partir pour la célébration? En quoi cela pourrait-il aider notre adoration?

* Lecture: Psaume 22:20-22

* Dans toutes ses détresses, où est l'espérance du Messie? Et dans toutes VOS détresses, où est votre espérance?

* Lecture: Psaume 22:1 à 22

* Méditez: "Il n'y a eu aucune douleur comme celle de Jésus. Rien n'en approche. Toutes les autres douleurs humaines sont des douleurs de pécheurs, et nous les méritons. Il n'y a jamais eu d'acceptation de la douleur comme celle-ci. Notre Sauveur se soumet absolument. C'est la mise à l'épreuve de sa perfection. Nous ne pouvons que nous prosterner devant cette soumission parfaite qui montre l'amour que le Sauveur a pour nous."

Le Psaume de la croix - troisième partie

(Psaume 22:23 à 32)

Un homme frappe à la porte d'une maison: Toc,toc,toc. Pas de réponse immédiate. Il s'en va. La porte s'ouvre, mais il ne s'en rend pas compte, parce qu'il est déjà rendu loin. Il n'a pas été très patient. Il n'a pas attendu. Parfois, nous ressemblons à cet homme dans nos prières: nous frappons à la porte de la miséricorde, mais nous n'attendons pas que le Seigneur vienne ouvrir pour nous secourir. On manque de patience et de persévérance, et on passe à côté du secours divin.

Heureusement, ce n'est pas ce qu'a fait notre Sauveur Jésus! Lui, il a été persévérant, persévérant à frapper à la porte de la miséricorde de son Père, persévérant à espérer en Dieu, persévérant à prier, crier, supplier, demander. Et le résultat, nous le voyons dans les derniers mots du verset 22 du Psaume 22: "Tu m'as répondu!" "Tu m'as répondu!" Quel contraste avec le verset 3: "Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas." Maintenant, c'est: "Tu m'as répondu!" Les 22 premiers versets étaient une lamentation; les 10 derniers versets sont une louange. Quelle est l'explication de ce changement? C'est la prière persévérante de Jésus.

Nous continuons et terminons ce matin de contempler l'amour de notre Sauveur tel que nous le révèle le Psaume 22, le Psaume de la croix. Nous nous arrêtons principalement ce matin aux versets 23 à 32.

À partir du verset 23, toute la scène change. Nous entrons maintenant sur le terrain des conséquences magnifiques de l'oeuvre parfaite accomplie par Jésus sur la croix. L'apôtre Pierre écrit que David a annoncé par ses paroles la résurrection du Christ et ses conséquences (Actes 2:30-31). J'aimerais attirer votre attention ce matin sur trois conséquences de la mort de Jésus sur la croix, trois conséquences qui se dessinent dans notre texte, le Psaume 22, dans les versets 23 à 32.

Première conséquence de la mort du Messie sur la croix: un peuple d'adorateurs est constitué.

Sans délai, le Messie délivré loue celui qui l'a délivré au moment convenable. Après la misère, la délivrance, puis la reconnaissance. Cette délivrance, on la voit dans le fait qu'à la fin des trois heures de l'abandon sur la croix, le Messie a retrouvé la communion avec son Père. Après les trois heures, Jésus remet son esprit à son Père. L'oeuvre de l'expiation est terminée. La délivrance se voit aussi, bien sûr, dans sa résurrection et son élévation à la droite de la majesté dans les lieux très-hauts.

Il restait à régler la question de la mort, et de son terrible pouvoir. Sur la croix, ce qui concerne le jugement de Dieu et sa colère a été réglé: "Tout est accompli." La victoire est remportée, mais il reste encore à prendre en main les clés de la mort et du séjour des morts. Jésus doit passer partout où conduisent les conséquences du péché. L'une de ces conséquences, c'est la mort à laquelle tous les hommes sont assujettis depuis la Chute. Le Seigneur Jésus entre donc dans la mort, il pénètre dans ce royaume de l'homme fort avec la puissance d'une vie impérissable. Il entre dans la mort qui ne peut le retenir, et il en sort, ayant enlevé à Satan une arme puissante, si bien qu'elle n'est désormais plus rien pour Jésus et pour tous ceux qui sont en lui par la foi.

Alors, ayant reçu ces exaucements glorieux, que fait le Messie? Regardez le verset 23: **"Je publierai ton nom parmi mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée."** Et le début du verset 26: **"Tu seras dans la grande assemblée la cause de mes louanges."**

Mais cette louange ne s'arrête pas à lui. Il dit, verset 24: **"Vous qui craignez l'Éternel, louez-le! Vous, toute la descendance de Jacob, glorifiez-le! Tremblez devant lui, vous, toute la descendance d'Israël!"**

Jésus est au milieu de l'assemblée des adorateurs de Dieu, et non plus au milieu des taureaux de Basan, des chiens, des scélérats, des buffles, des lions! Le Messie nous invite à louer Dieu avec lui, d'abord parce qu'il a ressuscité le Messie d'entre les morts. Il l'a délivré! Louons Dieu pour cette délivrance! Ce n'est pas seulement: "Je louerai", mais c'est aussi: "Louez vous aussi!" Les moqueries des moqueurs sont enterrées par les louanges des fidèles.

Au bout du verset 23, vous voyez probablement dans votre Bible un petit "d" qui nous réfère en bas de page à l'épître aux Hébreux, chapitre 2, verset 12. Le Nouveau Testament applique ce verset 23 à Jésus, et nous dit que Jésus est devenu homme pour que les hommes apprennent à connaître Dieu et à le louer. Et la louange de Dieu brille le plus à la croix. La mort et la résurrection de Jésus, ses souffrances et sa gloire ouvrent des régions plus profondes dans le caractère de Dieu, et nous poussent à louer.

Ce Dieu, dit le verset 25 **"n'a ni mépris ni dédain pour les peines du malheureux, et il ne lui cache pas sa face; mais il l'écoute quand il crie à lui."**

Le malheureux, c'était le Messie, qui se sentait méprisé et rejeté. Mais le Seigneur a renversé la vapeur. Il ne lui cache plus sa face. Il l'a exaucé! Il l'a écouté! Il l'a délivré! Louez le Seigneur!

Vous voyez, une première conséquence de la mort et de la résurrection de Jésus, c'est la constitution d'un peuple d'adorateurs. Pour utiliser les mots de l'apôtre Paul dans le Nouveau Testament, le Christ-Jésus s'est fait un peuple qui lui appartienne et qui glorifie Dieu (Tite 2:14). Ce peuple, c'est l'Église. La descendance de Jacob, c'est l'Église. La descendance d'Israël, c'est l'Église! L'Église est appelée l'Israël de Dieu en Galates 6:16. Nous en faisons partie! Oh quel bonheur!

Ce peuple d'adorateurs, ce sont les élus bien-aimés de Dieu, pour qui le Seigneur Jésus est mort sur la croix, et est ensuite ressuscité. Il fallait qu'il meure de cette façon pour nous sauver. Si Dieu le Père avait secouru son Fils avant le moment convenable, nous n'aurions pas été sauvés. Louez-le, nous dit le Messie! Louez-le!

La deuxième conséquence de la mort du Messie sur la croix, c'est que ce peuple d'adorateurs se composera de gens de toutes sortes.

Regardez bien le verset 28: **"Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face."**

Quiconque connaît bien sa Bible pense instantanément à la promesse de Dieu faite à Abraham: "Toutes les familles de la terre seront bénies en toi" (Genèse 12:3). La mort du Messie et sa résurrection vont avoir un impact jusqu'aux extrémités de la terre! Elles vont accomplir les promesses faites à Abraham. **"Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face."**

Évidemment, on pense aussi à Matthieu 28, les paroles de Jésus à ses apôtres juste avant de monter au ciel: "Faites de toutes les nations des disciples" (verset 19). Et on pense aussi à Actes 1:8: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre." Le Messie voit très loin. Des gens de toutes les parties du monde vont entrer dans l'Église du Seigneur. Jésus perçoit les bienfaits universels qui vont résulter de son sacrifice.

Comme nous l'avons appris en Apocalypse 20:3, Satan ne peut plus séduire les nations comme il le faisait autrefois. Si cette réalité peut s'accomplir, c'est parce que Dieu domine sur les nations. Le verset 29 dit: **"Car le règne est à l'Éternel, il**

domine sur les nations."

Ça veut dire que le peuple de Dieu inclura des gens de toutes nations, toutes sortes de personnes. Cette réalité est évoquée dans notre passage par l'idée du grand festin, du grand banquet auquel toutes sortes de personnes sont invitées. Par exemple, au verset 27, il est dit que **"Les humbles mangeront et se rassasieront, ils loueront l'Éternel, ceux qui le cherchent. Que votre coeur vive à toujours!"** Et au verset 30: **"Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi; devant lui plieront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie."**

Dans la Bible, les bénédictions du règne messianique sont souvent représentées par l'image d'un festin (Matthieu 8:11 / 22:2 / Luc 13:29 / 14:16 / Apocalypse 19:9). Et les malédictions de l'enfer sont représentées par une soif et une faim éternelles.

Cette image d'un festin d'actions de grâces suivant une délivrance s'enracine dans le livre du Lévitique. Ce livre parle des sacrifices de reconnaissance qu'on offrait au Seigneur. Ici, le Messie tient à ce que toutes sortes de personnes festoient avec lui: les humbles comme les puissants de la terre. Il n'est pas question pour lui de garder égoïstement les bénédictions de Dieu: il veut que ces bénédictions débordent sur le plus grand nombre de personnes possibles. Tous peuvent venir, manger, se rassasier, louer le Seigneur pour l'abondance des bénédictions du salut. Parmi les communautés adorantes, les riches et les pauvres vont ensemble adorer Dieu. Combien est grande la grâce de Dieu pour ne pas discriminer entre Juifs et non Juifs, entre riches et pauvres! On pense ici à ce merveilleux texte de Galates 3:28: "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus."

L'Église de Jésus-Christ va s'étendre à tous les coins de la terre, à toutes sortes de personnes. Le bonheur dans le Seigneur n'est pas réservé aux riches, à ceux qui sont beaux, célèbres, puissants, musclés, bronzés, favorisés, rayonnants de santé. Non, il est à la portée de tous, donc à la portée des pauvres et des souffrants.

La troisième conséquence de la mort du Messie sur la croix, c'est que ce peuple d'adorateurs qui est constitué et qui se composera de gens de toutes sortes existera toujours.

TOUJOURS! Autrement dit, l'Église va s'étendre à travers tous les temps, de génération en génération. Chaque génération va se joindre à la suivante pour dire

l'histoire du salut en ajoutant les oeuvres que le Seigneur a faites pour elle. Il y aura toujours une Église. Regardez le verset 31: **"La postérité lui rendra un culte; on parlera du Seigneur à la génération future."** Voyez-vous la transmission perpétuelle de la Bonne Nouvelle? Et le verset 32 dit: **"On viendra annoncer sa justice au peuple qui naîtra, car l'Éternel a agi."**

Voyez-vous la victoire du Seigneur? Quelqu'un l'a illustrée de la façon suivante: Un pêcheur, quand il lance sa ligne dans l'eau, ne lance pas son hameçon tout nu: les poissons ne mordraient jamais. Mais il le cache sous un ver. Et le poisson, qui ne voit pas l'hameçon, est attiré par le ver, mord dans le ver et est pris à l'hameçon.

De même, en venant accomplir la grande oeuvre de notre rédemption, Jésus cache sa divinité sous le ver de sa nature humaine. Le grand Léviathan de diable, pense avaler le ver de l'humanité de Jésus, mais il est pris au piège de l'hameçon de la divinité. En pensant détruire Jésus-Christ, il détruit son propre royaume et perd son pouvoir pour toujours.

Les ennemis de Jésus qui l'ont mis en croix où ils devaient le garder, et qui lui ont ôté ses habits, les ont regardés comme leurs dépouilles, et les ont partagés comme on fait de ceux d'un homme mort qui n'a plus rien sur la terre. Mais écoutez bien maintenant ce que l'apôtre Paul écrit aux Colossiens: "Jésus a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'eux par la croix" (Colossiens 2:15). Triomphant d'eux par la croix! Jésus les a dépouillés! Ils ne sont même plus dans la "game"!

La mort de Jésus n'est pas une catastrophe accidentelle imprévue. Ce n'est pas un accident de parcours. Mais c'est l'accomplissement de la volonté souveraine du Père qui se joue.

"On parlera du Seigneur à la génération future", dit le verset 31. On ne parlera pas de nous, pas de Marie, pas de 56,000 autres choses, mais du Seigneur. La raison de nos louanges, c'est le Seigneur!

"On viendra annoncer sa justice", dit le verset 32. Sa justice! Pas notre justice, mais la sienne. Sa justice, c'est-à-dire les actes de délivrance par lesquels il démontre son règne victorieux, gracieux et souverain. Sa justice: quel beau thème! On est des annonceurs de la justice de Dieu. Il n'y a rien de plus beau à annoncer. Jésus est notre justice, dit la Bible. Jésus est notre justice (Jérémie 23:6 / 1 Corinthiens 1:30 / 2 Corinthiens 5:21).

Le Psaume 22, qui a commencé par un cri de détresse, se termine par l'expression "Car l'Éternel a agi", des mots qui sont très proches du grand cri de Jésus sur la croix: "Tout est accompli". Quand Jésus accomplissait notre salut, il a crié: "Tout est accompli", ce qui était de toute évidence une allusion au dernier verset du Psaume 22. Ça nous rappelle aussi le "C'est fait!" d'Apocalypse 21:6. L'Éternel a agi. C'est fait. Tout est accompli. Gloire à Dieu!

Saviez-vous qu'il y a des artistes chrétiens qui n'ont pas hésité à dessiner un sourire sur le visage de Jésus sur la croix? Un Messie mourant avec le sourire? Pourquoi est-ce qu'ils ont fait ça? Parce qu'ils disent qu'au moment où Jésus dit "Tout est accompli", il connaît très bien les répercussions inouïes de son sacrifice et il en est profondément heureux. Il est habité d'une joie immense. Et donc son visage devait avoir un air de bonheur. "Tout est accompli", ce ne sont pas des mots tristes, mais des mots de victoire et de triomphe. Ça s'accorde très bien avec ce que dit Ésaïe 53: "Après s'être livré en sacrifice, il verra une descendance. Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards" (Ésaïe 53:10-11).

On voit bien que les conséquences de la délivrance du psalmiste sont décrites dans la dernière partie du Psaume dans un langage tellement vaste qu'il est impossible que David pouvait penser que son expérience personnelle à lui allait avoir un impact si étendu. Ça traverse le monde entier et embrasse tous les lieux et toutes les époques. Les conséquences de ces souffrances transcendent la réalité historique des expériences de David. De telles conséquences ne peuvent découler que d'une seule vie, celle de Jésus-Christ. Si les peines de la première partie du psaume peuvent uniquement être une description de la passion de Jésus, les gloires de la seconde partie peuvent uniquement être la vision du royaume éternel et universel de Jésus-Christ ressuscité.

En conclusion:

Le Psaume 22 nous fait mieux comprendre la gravité du péché et la profondeur de l'amour divin.

Le Psaume 22 nous fait mieux apprécier le bienfait de la rédemption qui est en Jésus.

Le Psaume 22 nous rappelle que l'homme ne peut pas être sauvé en prenant un autre moyen que celui que Dieu a choisi pour le racheter, c'est-à-dire la mort de Jésus.

Le Psaume 22 nous rappelle que Jésus est le seul Sauveur compétent.

Le Psaume 22 nous assure qu'il n'y a pas de souffrances que Jésus ne peut pas comprendre.

Le Psaume 22 nous persuade qu'un amour si divin et si vaste mérite en retour tout de nous. Comme dit l'apôtre Paul: L'amour du Christ nous étreint. Il est mort pour nous, afin que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais pour lui, qui est mort et ressuscité pour nous (2 Corinthiens 5:14-15). Je répète: L'amour du Christ nous étreint. Il est mort pour nous, afin que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais pour lui, qui est mort et ressuscité pour nous. Amen!

Quelques questions pour l'étude personnelle

* Lecture: Psaume 22:3 et 22

* Vous souvenez-vous de situations dans votre vie où vous êtes passés d'un: "Tu ne réponds pas" à "Tu m'as répondu"? En quoi cela peut-il vous encourager aujourd'hui? Et comment pourriez-vous par cela encourager quelqu'un autour de vous?

* Lecture: Psaume 22:23,26

* Quelle est la cause de nos louanges? Si Dieu le Père avait secouru son Fils avant le moment convenable, quelle en aurait été la conséquence pour nous? Prenez le temps de louer le Seigneur pour la délivrance qu'il a procurée au Messie.

* Lecture: Psaume 22:28

* Quel est le lien entre ce verset et la promesse faite à Abraham en Genèse 12:3? Et avec Matthieu 28:19 et Actes 1:8? Quel rôle jouez-vous dans ce tableau?

* Lecture: Psaume 22:27,30

* Pourquoi les bénédictions messianiques sont-elles souvent évoquées à l'aide de l'image de repas, banquet, festin? Et l'enfer, lui, par quelles images contraires est-il représenté dans la Bible? Lisez Galates 3:28, et louez le Seigneur pour sa vérité.

* Lecture: Psaume 22:23-32

* En relisant ces versets, indiquez par trois mots forts le sens de ce passage. Connaissez-vous bien le Psaume 22? Qu'avez-vous appris dans ces trois sermons? Le Psaume 22 vous fait-il mieux apprécier le bienfait de la rédemption qui est en Jésus?

* Lecture: Psaume 22:31-32

* La mort de Jésus est-elle une catastrophe? Prouvez-le. Que pensez-vous des artistes qui mettent un sourire sur Jésus en croix? Aujourd'hui même, parlez du Seigneur à la génération future et annoncez sa justice.